

Colloque international
Art et Connaissance : recherches à partir de Raymond Abellio
Porto 2015

*De la répétition à l'art : le discours prométhéen d'Abellio.
Exploration d'une épistémologie de la création.*

par Daniel Verney

Résumé

Abellio insiste dans ses essais, notamment *la Structure Absolue* et *Manifeste pour la Nouvelle Gnose*, sur le caractère non-répétitif de l'art, qu'il oppose de ce point de vue aux sciences et techniques dont les méthodes, raisonnements et expérimentations doivent être répétables et sont effectivement répétitives. On peut donc se demander comment cette pensée d'Abellio se traduit dans l'art d'écrire de l'auteur, principalement dans ses œuvres philosophiques ci-dessus citées (ses œuvres romanesques ne sont pas traitées ici).

On a soumis des extraits numérisés importants de ces ouvrages à un logiciel d'analyse textuelle qui permet de mesurer le nombre d'occurrences des mots et des expressions dans un texte ou une suite de textes. On met ainsi en valeur des répétitions de termes et de concepts dans ces œuvres majeures de la pensée d'Abellio

On constate qu'Abellio ne se prive pas d'utiliser la répétition pour développer une pensée du non-répétitif. Et cela ne devrait pas nous étonner si nous nous souvenons que les grands musiciens, par exemple Bach et Mozart, ont dans leur art fait un usage soutenu (mais toujours *variable*) de la répétition, comme d'ailleurs pratiquement tous les compositeurs : la musique s'écoute séquentiellement, comme se lit l'écrit. Mais l'ampleur (la durée, le temps linéaire, la répétition) n'est pas le tout de l'art, et cela nous amène à nous interroger sur ce qu'Abellio entend par « art », en évoquant ses développements très fouillés, dans *la Structure Absolue* principalement, sur le quaternaire structural « émanation-crétion-formation-action ». À sa suite, nous distinguerons l'acte de *crétion*, instantané, unique, la *préparation* de cet acte, qui fait appel aux actions répétitives de l'apprentissage, de l'entraînement, de l'exercice, et la *mise en forme* de la *crétion*, c'est-à-dire de l'œuvre, dont la vocation est de susciter chez le spectateur (ou auditeur, ou lecteur) une adhésion et des émotions, et bien au-delà, de l'inciter à explorer le *connaître*.

Mais comment la création émane-t-elle du monde dans, à travers, le « créateur » ? N'y a-t-il pas un créateur lorsqu'un canal est prêt à recevoir cette source et à la diffuser, à *l'effuser* ? Ces réflexions peuvent-elles nous mettre sur la voie d'une épistémologie de la création ?